

Capala, une exposition vibrante

ARTS. Jusqu'à la fin du mois de mars, la Briqueterie de Listrac-Médoc accueille une exposition exceptionnelle des œuvres (peintures et sculptures) de l'artiste Capala.

Marie-Hélène BOISSEAU

Depuis janvier, la Briqueterie de Listrac-Médoc accueille une exposition exceptionnelle dédiée à l'artiste Catherine Parfondry Lafontaine, plus connue sous le nom de Capala. Peintre et sculpteur, cette artiste instinctive crée en laissant parler ce qu'elle ressent intimement. Ce sont ses émotions qu'elle couche sur la toile ou modèle avec la terre. Imprégnée d'une sensibilité artistique depuis l'enfance, pendant longtemps elle peint et dessine pour elle. Elle y trouve un moyen de s'exprimer sans ressentir le besoin d'aller au-delà. Vers le milieu des années 1990, après avoir construit une vie de famille épanouissante et travaillé auprès de son mari médecin, elle s'inscrit et se forme à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Elle s'installe à Cussac-Fort-Médoc, d'abord dans un atelier qu'on lui prête puis dans le sien, où elle officie toujours. Elle y travaille le bronze et la terre cuite, ce qui la conduit à Listrac-Médoc, aux Grès Médocains. Une amitié y naît et c'est pourquoi elle répond avec plaisir à l'invitation de la Briqueterie pour cette exposition. Cette « dépressive optimiste », comme elle se qualifie elle-même, fait cohabiter la force et la fragilité dans toutes ses œuvres. Elle joue avec les couleurs, les matières, les formes, des ensembles souvent sombres mais y



L'artiste CAPALA accueillie par Laurence Maleyran, présidente de la Briqueterie PHOTO JDM-MHB

laisse toujours surgir la lumière « afin de garder une porte ouverte sur l'espoir ». Tournée le plus souvent vers le non figuratif, elle joue avec les matières et notamment dans ses sculptures avec ce verre bleu translucide symbolisant l'eau qui permet la vie, « parce que le meilleur peut toujours survenir malgré l'ombre ». « Travailler la terre, explique-t-elle, c'est un dialogue. C'est elle qui m'amène parfois sur des chemins que je n'avais pas envisagés », comme dans la série *Survivance*, avec ses briques déformées. Quant à ses toiles, acrylique et huile, elles sont souvent inspirées de la nature qu'elle contemple et dont

elle s'imprègne, comme ce triptyque *Musique du silence*, qui nous plonge dans les brumes enveloppant la Garonne certains matins d'hiver. Membre des Indépendants de Bordeaux depuis 2005, elle expose chaque année au Fort-Médoc et reçoit sur rendez-vous dans son atelier pour parler, avec toujours beaucoup d'émotion, de son parcours artistique et de son travail. L'exposition à la Briqueterie prend fin le 31 mars.

Exposition CAPALA jusqu'au 31 mars 2026 à la Briqueterie, 3 route de Carcans à Listrac-Médoc.

CINÉ-DÉBAT.

Fêtons le printemps au cinéma Jean Dujardin !

Le 21 mars, comme chaque année, nous fêtons le début du printemps. Pour célébrer cet événement, l'association Et C'terra, à l'origine du festival de la Terre du Milieu, organise un ciné-débat au cinéma Jean Dujardin de Lesparre-Médoc. Pour cette deuxième édition – qui se déroulera en novembre –, le thème du festival sera : « Vivant(e)s ». En lien avec ce thème, l'équipe d'Et C'terra a choisi de projeter, ce 21 mars à 20 h 30, le film *Le Chant des forêts*, de Vincent Munier, qui a déjà coréalisé *La Panthère des neiges*. Habitué des films documentaires, Vincent Munier a vu son film *Le Chant des forêts* distingué deux fois lors des Césars 2026. Une première fois comme meilleur film documentaire et une seconde fois au titre du « meilleur son ».

À l'issue de la projection – et avant le



Le Chant des forêts est un hymne à la biodiversité, que traque le photographe animalier Vincent Munier. PHOTO HAUT ET COURT

pot de l'amitié – un débat-rencontre avec la salle sera organisé en présence de représentants de l'association Curuma – CPIE Médoc et du photographe animalier Bastien Campistron, qui

nous présentera les techniques d'affût et le matériel qu'il utilise pour réaliser ses clichés animaliers.

Éric BAUMIÉ

SOULAC-SUR-MER.

Une pièce ludique sur l'histoire du théâtre



Les quatre comédiens de Théâtre pour un champion PHOTOS COMPAGNIE VERT PARADIS

Samedi 28 mars à 20 h 30, la compagnie Vert Paradis interprétera sa pièce la plus récente, *Théâtre pour un champion*, dans la salle Notre-Dame de Soulac-sur-mer. Écrite et mise en scène en 2024 par Aurélie Poisson et Pierre Eyquem, la comédie a reçu un « très bon accueil » en Médoc au cours des deux dernières années, explique la comédienne, formée au Conservatoire National de Région de Montpellier. Avec ce spectacle, le couple de metteurs en scène, qui a fondé en 2004 l'une des seules troupes professionnelles de théâtre du Médoc, signe une pièce drôle et pédagogique pour toute la famille, abordant 25 siècles d'histoire de la dramaturgie en Europe. En une heure et demie, la troupe articulera, à travers un dialogue permanent avec le public, un propos complexe dans un emballage léger, une démarche devenue marque de fabrique de la compagnie Vert Paradis. Dans cette comédie pédagogique, le sport devient une porte d'entrée vers le monde de la culture, tandis que la scène se transforme en arène sportive, dans un monde fictif où, comme en Grèce antique, le théâtre est un sport olympique. Un champion français (Jérôme Batteux) et un champion canadien (Nicolas Payero) s'affronteront en finale devant une arbitre intraitable (Aurélie Poisson) et un journaliste sportif déchaîné (Pierre Eyquem). Les

épreuves testeront les capacités des deux candidats à « jouer la mort », à rythmer une comédie vaudeville ou à faire pleurer le public grâce à une tirade classique. Chacune de ces épreuves aura pour objectif d'emmener les spectateurs à travers l'histoire, de l'Antiquité jusqu'à nos jours en passant par la période médiévale et l'ère classique du XVII^e. Au fil de la représentation, le public se transformera en un jury d'experts et assumera un rôle clé dans l'évaluation de la performance des deux champions. Tous deux diplômés de l'École supérieure d'art dramatique d'Aquitaine à Agen, Aurélie Poisson et Pierre Eyquem ont, au sortir de leurs études, rapidement souhaité ancrer leur métier dans une mission : celle qui défendait Jean Vilar avant eux et qui vise à faire du théâtre un art accessible à tous et non simplement réservé à une élite. Cette vision horizontale de la profession, ils la défendent aujourd'hui à travers une pièce qui se veut adaptée à toutes les audiences, des plus jeunes aux plus âgés. Nicolas Payero et Jérôme Batteux, qui interprètent les deux personnages principaux, auront à cœur de dérouler leur « capital sympathie phénoménal » dans la poursuite de cette mission de démocratisation du théâtre.

Clara ZIMBAN



Les épreuves de théâtre olympique seront arbitrées par Aurélie Poisson